

Coup d'envoi réussi malgré la pluie pour Espacestand

Avant tout destiné aux jeunes, mais sans exclusive, le troisième festival Espacestand de Moutier a réuni un nombreux public pour son ouverture, vendredi soir au Musée des arts. Après avoir visité les «drôles de lieux» conçus par de jeunes artistes et architectes, au Musée et en différents endroits de la ville, les participants sont montés aux abords du stand, où le sapin coupé l'avant-veille par les représentants de l'ethnie mexicaine des Totonagues a été dressé dans le pâturage pour permettre la danse des hommes volants, les «voladores» (voir notre édition de vendredi).

Des dizaines de Prévôtois ont roulé l'arbre d'une tonne et demie sur des rondins, pour l'amener de la forêt dans le pâturage. Là, il a été dressé au prix d'une manœuvre délicate réglée par Cruz Ramirez Vega, maître de la cérémonie, et Germain Meyer, pour la traduction française. Comme l'abattage de l'arbre, jeudi, sa mise en place a donné lieu à un rituel prenant, mêlant religion et croyances ancestrales. L'emplacement où a été dressé le mât a été arrosé d'alcool, des fleurs ont été disposées autour du trou de deux mètres de profondeur dans lequel, après une heure d'efforts, le tronc a été enfoncé. Au préa-



La danse des hommes-oiseaux a eu lieu samedi malgré la pluie. PHOTO STÉPHANE GERBER

lable, une poule vivante, mais étourdie par l'alcool, avait été déposée dans le trou, pour garantir la réussite de l'opération.

Malgré le temps maussade, la mise en place du mât de 20 mètres de hauteur a été suivie par une forte assistance, muette d'émotion.

Le public était beaucoup plus clairsemé samedi à midi pour la première danse des hommes-oiseaux. Une forte pluie a retardé la cérémonie, mais les plus patients ont été récompensés par la grandeur de ce rite de quelques minutes et l'émotion suscitée par les quatre jeunes Totonagues suspendus par les jambes à une corde et descendant lentement en volant autour du tronc. Les «voladores» ont redonné leur danse dimanche, et le public la découvrira encore mardi, vendredi et samedi à 18 h., en plus des séances scolaires.

A l'intérieur du stand, vendredi et samedi soir, neuf jeunes percussionnistes de la région, formés depuis septembre par Johannes Bohun, de la Cie Stomp, de réputation internationale, ont donné un concert étrange et plein d'inventions, «Scrapyard Tunes». Dimanche, le public a découvert aussi le spectacle «Cyrano», mariant théâtre, danse et musique. Il sera repris publiquement mardi à 19 h.

Espacestand, qui propose aussi d'autres interventions théâtrales et des jeux, s'achèvera samedi soir.